

LE LUNDI NOIR

1987 - 1988

— REMISE EN CONTEXTE

C'est au début des années 80 que l'**informatisation des Bourses mondiales** se met en place. Les systèmes de cotation électronique arrivent tout d'abord au Nasdaq puis dans les différentes bourses mondiales. Cette innovation a pour but de permettre aux places financières de **mieux absorber l'important volume de transactions et d'améliorer la liquidité des titres**. En parallèle, l'**inflation** aux États-Unis est grandissante, avec une moyenne à 13,5% en 1980.

— LA FORMATION DE LA CRISE

Dans le cadre des accords du Plaza signés en septembre 1985, les **pays du G7** s'organisent pour une action commune visant principalement à **déprécier le dollar**. La devise américaine retrouve son plus bas niveau historique à la fin de 1986, avec des taux d'intérêt qui retombent à des niveaux très faibles. Mais l'**intervention est trop forte**, et les gouvernements des pays du G7 sont contraints de **faire machine arrière**. Les accords du Louvre sont signés en février 1987 pour tenter de mettre fin à la baisse du dollar initiée deux ans auparavant. Une tentative vaine, puisque la dépréciation se poursuit **sous l'effet des spéculations sur le taux de change**. Dopée par un dollar qui s'est déprécié

— L'ÉCLATEMENT DE LA CRISE

Le catalyseur de l'effondrement du marché actions sera l'annonce le lundi 19 octobre 1987 d'un **déficit commercial américain plus important qu'anticipé, conjugué à l'augmentation des taux directeurs de la Bundesbank**, la banque centrale allemande. Ces deux annonces jettent un vent de panique sur les marchés. Le Dow Jones entame sa chute, entraînant l'**activation de nombreuses options de vente**, supposées protéger les investisseurs des risques de pertes. Les programmes d'achats et de ventes automatiques envoient une avalanche d'ordres de vente qui **amplifie les pressions baissières**. Les systèmes boursiers, pas suffisamment puissants à l'époque, ne peuvent gérer l'afflux d'ordre, ce qui a pour conséquence de créer un décalage au niveau de l'information disponible pour les investisseurs. Ces derniers ne peuvent couvrir la dépréciation de leurs titres, ce qui les contraint à liquider leurs positions en raison des appels de marge. Cela a pour effet de **réduire la liquidité et d'amplifier la chute des cours**. Le marché s'emballe et l'indice Dow Jones perd 508 points au cours du «Lundi Noir»: **avec cette chute de 22,6%, il vient de connaître la baisse journalière la plus importante sur un marché actions à l'époque**. Seule la baisse de 76% de la bourse islandaise en 2008 dépassera ce record.

Paul Volcker, gouverneur de la Banque Centrale américaine, décide d'une **augmentation subite des taux d'intérêts** dans le but de la freiner. Les effets sont directs, puisque l'inflation retombe à 3,2% en 1983, au prix de taux d'intérêt à court terme à des niveaux extrêmement hauts (19%). Le marché américain connaît alors un **afflux de capitaux**, engendrant une forte demande pour le **dollar qui s'apprécie**.

de près de 50%, l'**économie américaine est en pleine expansion**. Après avoir cru de 190% en cinq ans, le marché actions américain poursuit son envolée en 1987, le Dow Jones grimant de 44% entre Janvier et Août. **Le niveau des cotations est alors excessif**. Les tensions inflationnistes font craindre une nouvelle remontée des taux directeurs de la Fed. Cela provoque une hausse des taux d'intérêts du marché obligataire à partir de janvier 1987. En l'espace de neuf mois, le rendement du T-Bond passe de 7,28% à 10,22%. **Il n'y a alors plus d'intérêt à conserver des actions quand des obligations sans risque proposent un tel rendement**.

En 2 jours, 600 millions de titres sont échangés, soit le triple de l'activité de l'ensemble du mois de Septembre 1987, et 560 milliards de dollars de capitalisation disparaissent.

Évolution du cours de l'indice Dow Jones



LA RÉOLUTION DE LA CRISE ET SES CONSÉQUENCES

Contrairement à 1929, la crise boursière ne se propage pas à l'économie américaine au prix d'une forte intervention de la réserve Fédérale des États-Unis (Fed) dès le lendemain du krach. Les taux à long-terme s'effondrent et le Dow Jones regagne 57% de ses pertes en seulement deux séances. Néanmoins, les bourses mondiales en subissent les conséquences au cours du mois d'Octobre, à l'image des bourses de Hong-Kong et Londres, qui perdent respectivement 46% et 27%. La bourse de Paris résistera mieux, avec une chute de 9,64%. Le Dow Jones reviendra au niveau d'avant octobre 1987 deux ans plus tard. Afin d'éviter de nouvelles paniques et frénésies boursières, des coupe-circuits sont mis en place sur les marchés financiers à partir de 1988. Ils permettent de stopper les échanges au-delà d'une certaine baisse ou hausse d'un indice. À titre d'exemple, le S&P 500 possède aujourd'hui trois coupe-circuits qui se déclenchent lorsque l'indice chute de 7%, 13% et 20%.



Le «Lundi Noir» de la Bourse de Toronto, 20 Octobre 1987.
<http://journallese.com/2013/12/27/canada-lobby-industrie-mine/>

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE CRISE

Le «Lundi Noir» de 1987 reste le choc le plus violent que la bourse américaine ait jamais connu. Le pire a été évité grâce à la réaction rapide de la Fed dans le cadre du sauvetage du secteur financier. La Fed acquiert alors son rôle interventionniste.

Ce krach révèle aussi l'interdépendance des marchés financiers (change, taux et actions): ce sont les pressions sur les marchés obligataires et de change qui ont entraîné la chute du marché actions.

D'autre part, le danger de l'automatisation des marchés a été mis en lumière, puisque les systèmes de ventes automatiques ont causé une chute d'une telle ampleur.

Enfin, les États réalisent que leur volonté de diriger les mouvements du dollar est périlleuse et illusoire. Malgré les accords du Louvre, le dollar continuera de se déprécier durant 10 ans.

Pour la première fois dans l'histoire financière, les gouvernements se sont trouvés dans l'incapacité d'intervenir sur les marchés financiers et dans l'obligation de déléguer le pouvoir monétaire. L'émergence de la FED traduit donc aussi bien la complexité des marchés financiers contemporains, qu'une certaine déconnexion entre la sphère financière et l'économie réelle.

- Dates clés:



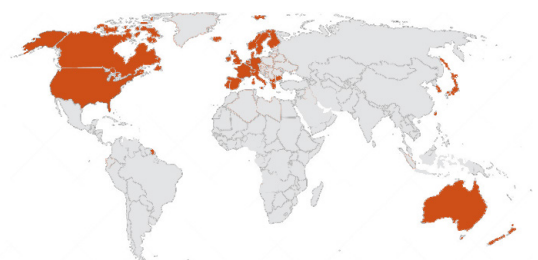
- Type(s) de crise:

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Bulle Spéculative | <input type="checkbox"/> Bancaire |
| <input type="checkbox"/> Sectorielle | <input checked="" type="checkbox"/> Boursière |
| <input type="checkbox"/> Change | <input type="checkbox"/> Obligataire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Liée à la politique économique | |

- Classe(s) d'actifs concernés:



- Zone(s) géographique(s) concernée(s):



Les États-Unis - Les pays développés